

# IU 01 Le test HPV urinaire proposé comme alternative au frottis cervico-utérin : Etude pilote dans le département du Maine et Loire

R Chenouard<sup>1</sup>, A Pivert<sup>1</sup>, J Reiser<sup>1</sup>, AS Le Duc Banaszuk<sup>2</sup>, H Le Guillou Guillemette<sup>1</sup>, F Lunel Fabiani<sup>1</sup>, A Ducancelle<sup>1</sup>

<sup>1</sup>CHU Angers, Laboratoire de Virologie et Laboratoire HIFIH UPRES EA 3859

<sup>2</sup>Cap Santé 49



L'infection persistante à Papillomavirus Humains (HPV) est indispensable au développement du cancer du col de l'utérus.

En France, le cancer du col de l'utérus est dépisté chez les femmes de 25 à 65 ans par la réalisation d'un frottis cervico-utérin (FCU). Cet examen doit être réalisé tous les 3 ans après 2 frottis normaux espacés d'1 an. Malgré les recommandations de l'HAS, la couverture actuelle du dépistage n'est que de 58%.

L'objectif de cette étude est de proposer une recherche des HPV dans les urines comme alternative au FCU chez les femmes réticentes à la réalisation du FCU.

Une 2<sup>ème</sup> campagne de dépistage (CapU2), invitant les femmes ayant répondu favorablement à la 1<sup>ère</sup> (CapU1), a débuté en septembre 2014.



**RealTime High Risk HPV**  
(Abbott Molecular Diagnostics)

Détection ADN des HPV 16, 18, 31, 33, 35, 39, 45, 51, 52, 56, 58, 59, 66, 68



**Anyplex™ II HPV28 Detection**  
(Seegene)

Détection ADN des HPV 16, 18, 26, 31, 33, 35, 39, 45, 51, 52, 53, 56, 58, 59, 66, 68, 69, 73, 82, 6, 11, 40, 42, 43, 44, 54, 61, 70

## Résultats virologiques:

373 prélèvements ont été analysés.  
3 échantillons ont présenté un échec d'amplification du contrôle cellulaire.  
11 prélèvements ont été trouvés positifs avec le test Abbott (dont 8 nouveaux), soit une prévalence de 2,9%:  
-1 HPV 16  
-10 HPV HR

## Résultats cytologiques:

Aucun frottis pathologique n'a été mis en évidence sur les FCU réalisés à ce jour.  
Une patiente, présentant un frottis avec des lésions de bas grade (LSIL) et demeurant positive pour le test HPV lors de cette 2<sup>ème</sup> campagne, reste réticente à toute prise en charge. Le risque d'évolution vers des lésions de haut grade, voire un cancer, est non négligeable.

## Comparaison Abbott / Anyplex

<b>Concordant</b>	<b>359</b>	<b>96,8%</b>
<b>Discordant</b>	<b>12</b>	<b>3,2%</b>
positif Abbott, négatif Anyplex	1	0,3%
HPV HR	1	0,3%
négatif Abbott, positif Anyplex	11	2,9%
HPV 31	1	0,3%
HPV 40	1	0,3%
HPV 42	1	0,3%
HPV 53	2	0,4%
HPV 59	1	0,3%
HPV 66	1	0,3%
HPV 73	4	1%

La relance basée sur l'auto prélèvement urinaire a permis d'augmenter le taux de couverture du dépistage du cancer du col de 13,7% dans notre département lors de la 1<sup>ère</sup> campagne. Le taux de réponse supérieur à 50% lors de cette 2<sup>ème</sup> campagne confirme l'adhésion des femmes à ce mode dépistage.

La faible prévalence HPV (2,9%) pourrait être due à l'âge de la population ciblée (femmes après 40 ans) et à la faible prévalence des IST en Maine et Loire.

Le prélèvement urinaire, facile et non invasif, associé à la recherche des HPV, constitue une alternative au dépistage classique par FCU chez les femmes réfractaires.